

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : « Sommes-nous écologistes? »

En ce mois de septembre 2016, lors de rencontres fraternelles nous vous proposons de regarder certains extraits du quatrième chapitre de la lettre encyclique du Pape François « Loué sois-tu ». Notre réflexion portera sur l'écologie environnementale, économique et culturelle.

Rappel : Aux rencontres mensuelles, la fraternité devrait pouvoir disposer d'une Bible, d'au moins une copie des Constitutions générales, d'un exemplaire du Catéchisme de l'Église catholique et d'au moins un Prions en Église. De plus, chaque membre devrait avoir en mains sa propre copie de la Règle.

Bonne préparation - Bonne rencontre

RENCONTRE MENSUELLE DE SEPTEMBRE 2016

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou un chant au choix de la fraternité)

Lecture : (choisir une personne qui lit posément)

L'écologie de la vie quotidienne (*Article 147 de l'encyclique*)

Pour parler d'un authentique développement il faut s'assurer qu'une amélioration intégrale dans la qualité de vie humaine se réalise ; et cela implique d'analyser l'espace où vivent les personnes. Le cadre qui nous entoure influe sur notre manière de voir la vie, de sentir et d'agir. En même temps, dans notre chambre, dans notre maison, sur notre lieu de travail et dans notre quartier, nous utilisons l'environnement pour exprimer notre identité. Nous nous efforçons de nous adapter au milieu, et quand un environnement est désordonné, chaotique ou chargé de pollution visuelle et auditive, l'excès de stimulations nous met au défi d'essayer de construire une identité intégrée et heureuse.

Partage :

Comment l'environnement de nos maisons, lieux de travail et quartiers affecte-t-il notre qualité de vie?

Partager vos réponses sur cette question pendant environ 15 minutes.

La situation des pauvres ... (*Article 149 de l'encyclique*)

Il est aussi clair que l'extrême pénurie que l'on vit dans certains milieux qui manquent d'harmonie, d'espace et de possibilités d'intégration, facilite l'apparition de comportements inhumains et la manipulation des personnes par des organisations criminelles. Pour les habitants des quartiers très pauvres, le passage quotidien de l'entassement à l'anonymat social, qui se vit dans les grandes villes, peut provoquer une sensation de déracinement qui favorise les conduites antisociales et la violence. Cependant, je veux insister sur le fait que l'amour est plus

fort. Dans ces conditions, beaucoup de personnes sont capables de tisser des liens d'appartenance et de cohabitation, qui transforment l'entassement en expérience communautaire où les murs du moi sont rompus et les barrières de l'égoïsme dépassées. C'est cette expérience de salut communautaire qui ordinairement suscite de la créativité pour améliorer un édifice ou un quartier.

Partage:

Prendre un bon moment pour répondre aux questions suivantes :

Comment les pauvres sont-ils affectés par le manque de ressources, la surpopulation, le manque d'espaces ouverts et de logements adéquats?

Pourquoi ces enjeux sont-ils considérés par le pape comme environnementaux?

Le principe du bien commun (*Article 156 de l'encyclique*)

L'écologie humaine est inséparable de la notion de bien commun, un principe qui joue un rôle central et unificateur dans l'éthique sociale. C'est « l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisées».

Réflexion :

Prendre quelques moments pour réfléchir sur la question suivante.

Le Pape François parle du «bien commun». Qu'entend-il par-là?

La justice entre génération (*Article 159 de l'encyclique*)

La notion de bien commun inclut aussi les générations futures. Les crises économiques internationales ont montré de façon crue les effets nuisibles qu'entraîne la méconnaissance d'un destin commun, dont ceux qui viennent derrière nous ne peuvent pas être exclus. On ne peut plus parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle.

Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour le bénéfice individuel. Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront.

Les Évêques du Portugal ont exhorté à assumer ce devoir de justice : « L'environnement se situe dans la logique de la réception. C'est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante ». Une écologie intégrale possède cette vision ample.

Partage :

Après la lecture, prendre le temps nécessaire pour partager vos réponses à la question suivante.

Quelles en seraient les conséquences si nous considérions la terre comme un don reçu gratuitement que l'on doit partager avec les autres, y compris ceux qui viendront après nous?

Sur les pas de François

(Extrait des Admonitions, Article 7, François d'Assise, Écrits, Vies, témoignages, Éditions du VIII^e Centenaire, Paris, 2010)

Le bien agir doit suivre la science

L'Apôtre dit : *La lettre tue, mais l'esprit vivifie*. Ils en sont morts, de la lettre, ceux qui ne désirent que savoir les seuls mots pour être tenus comme plus sages parmi les autres et acquérir de grandes richesses à donner plus à leurs parents et amis. Et ils en sont morts, de la lettre, les religieux qui ne veulent pas suivre l'esprit de la divine Écriture, mais désirent plutôt en savoir seulement les mots et les interpréter aux autres. Et ils sont vivifiés par l'esprit de la divine Écriture, ceux qui n'attribuent pas à leur corps toute lettre qu'ils savent et désirent savoir, mais qui, par la parole et par l'exemple, la rendent au très haut Seigneur Dieu à qui est tout bien.

Réflexion biblique :

Note : Si on préfère partager plutôt sur l'Évangile du jour, ou sur celui du dimanche, prendre le temps nécessaire pour le lire puis l'intérioriser... Ensuite, partager ses réflexions à l'aide, si désiré, d'une ou des questions suivantes :

1. Que nous enseigne cet évangile?
2. À qui s'adresse-t-il?
3. Comment nous rejoint-il personnellement?
4. En est-il un d'espérance? D'un autre message? Pourquoi et comment?

Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions

Règle 15

Par le témoignage de leur propre vie et par de courageuses initiatives, tant individuelles que communautaires, qu'ils se rendent présents pour promouvoir la justice, particulièrement dans le domaine de la vie publique et qu'ils n'hésitent pas à s'engager, pour cela, dans des options concrètes et cohérentes avec leur foi.

Règle 18

Qu'ils respectent aussi les autres créatures, animées et inanimées. Car elles portent signification du Dieu très-haut; qu'ils cherchent à passer de la tentation d'en abuser à une conception franciscaine de fraternité qui s'étend à tout l'univers.

Constitutions générales

Article 18.4

A l'exemple de saint François, patron des écologistes, ils soutiendront activement les initiatives visant à sauvegarder la création ; ils collaboreront avec ceux qui travaillent à prévenir la pollution et la dégradation de la nature, ainsi qu'à créer des conditions de vie et d'environnement qui ne soient pas des menaces pour l'homme.

Article 22.1

Les Franciscains séculiers « se rendent présents ... dans le domaine de la vie publique »; ils collaboreront, autant qu'ils le peuvent, à la préparation de lois et règlements justes.

Article 22.2

Dans l'ordre de la promotion humaine et de la justice, les Fraternités s'engageront par des initiatives courageuses, en harmonie avec leur vocation franciscaine et avec les directives de l'Église. Elles prendront des positions claires quand l'homme est atteint dans sa dignité, quelle qu'en soit la forme, oppression ou exclusion. Elles offriront leur service fraternel aux victimes de l'injustice.

Objectif-vie :

En ce mois de septembre, encourageons nos membres à protéger et à nous réjouir de l'œuvre de Dieu dans nos milieux respectifs, dans la nature et partout dans la création qui nous entoure ...

Événements et Informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

Rappel de prier pour le succès de la Conférence spirituelle qui a lieu en octobre 2016.

Fin de la rencontre : (prière ou chant au choix de la fraternité)

A la maison

Afin de continuer la réflexion, nous vous proposons la lecture de l'article 160 de l'encyclique.

Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas poser la question de manière fragmentaire. Quand nous nous interrogeons sur le monde que nous voulons laisser, nous parlons surtout de son orientation générale, de son sens, de ses valeurs. Si cette question de fond n'est pas prise en compte, je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs. Mais si cette question est posée avec courage, elle nous conduit inexorablement à d'autres interrogations très directes : pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? C'est pourquoi, il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage sur cette terre.

Après la lecture, essayer de répondre aux questions qui sont présentées dans le texte.